

Une très belle communion musicale

■ PAR FLORENCE GOPIKIAN YÉRÉMIAN

Photo Thomassian/Ugab France



Le 21 avril dernier, le Théâtre du Châtelet a fait salle comble à l'occasion du Concert du Centenaire. Suite à un émouvant discours de Philippe Panossian, président de l'UGAB, la prestigieuse salle parisienne a accueilli l'ensemble des instrumentistes de l'Armenian

World Orchestra exceptionnellement réunis sous la baguette papillonnante d'Alain Altinoglu. Avec le charme et l'humour qui le caractérisent, ce grand chef d'orchestre a ouvert la soirée en dirigeant l'inévitable *Mascarade* de Khatchaturian. Attisant ses cordes et lançant des oeillades complices à ses musiciens, il a ensuite tempéré ses percussionnistes pour laisser place à une pièce traditionnelle de Komitas : le son de *Groung* s'est ainsi élevé à travers un dialogue épuré de flutistes où la gracieuse Tamar Eskenian a fait chanter son chevi face au doudouk de Pierre Bédrosian. Lorsque ce morceau s'est symboliquement terminé par un chant d'oiseaux migrants, l'orchestre a entamé *Ciel à vif*, la nouvelle création de Michel Pétrossian. Dans un mélange de sonorités contemporaines et de mélodies

archaïques, cette étrange composition a interloqué la plupart des spectateurs. Ponctuant sa mélodie de réminiscences arméniennes et de citations bibliques, Michel Pétrossian a déployé son oeuvre dans toute la salle du Châtelet en plaçant intentionnellement les choristes du Coro Gulbenkian au niveau des balcons. Dans un mouvement crescendo, tout l'orchestre ainsi que les solistes se sont unanimement livrés à un questionnement musical autour de l'incompréhensible absence de Dieu au coeur d'un drame tel que le Génocide. Portée par le piano de Vahan Mardirossian et la virtuosité du violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian, cette oeuvre énigmatique a happé le public jusqu'à ce que sonne le glas.

Afin de clore ce concert commémoratif, le *Requiem* de Mozart a finalement retenti comme une prière teintée de douleur mais aussi d'espérance. Autour des quatre grands solistes que sont Hasmik Papian, Nora Gubisch, Liparit Avetisyan et le superbe basse Tigran Martirosian, le Coro Gulbenkian nous a successivement offert un magnifique *Kyrie*, un bouleversant *Confutatis* ainsi qu'un *Lacrimosa* des plus célestes réclamant le repos éternel des défunts. Malgré l'intensité dramatique de cette très belle Messe des morts, la soirée s'est terminée allègrement dans une émouvante communion autour de l'intelligentsia arménienne.

photo Florence Gopikian-Yérémián



Alain Altinoglu, André Manoukian et Philippe Panossian

Photo Thomassian/Ugab France



Alain Altinoglu discutant avec la cantatrice Nora Gubisch, son épouse et le compositeur Michel Pétrossian



Alain Altinoglu, le violoncelliste Xavier Phillips et son frère le violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian

Photo Thomassian/Ugab France